

Sophie Latappy

BELLE-ÎLE, MA BELLE

*illustré de dessins et photos de l'auteure*

ÉDITIONS AO  
ANDRÉ ODEMARD

Les dessins et photos  
(sur la couverture et dans le livre)  
sont de l'auteur

Collection MINI-POCHE AO numéro 8

ISSN 2101-3055

© 2009 Éditions AO-André Odemard

[www.ao-editions.com](http://www.ao-editions.com)

ISBN 978-2-913897-10-6

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je pars et je vous emmène dans un lieu que j'aime par-dessus tout, Belle-Île, au large de Quiberon... Je viens de quitter la maison, un peu tendue, un peu cafardeuse, je laisse Calou avec le chat, je ne pars pas loin mais toute seule et je ne connais personne là-bas, ça n'a l'air de rien comme ça : *je pars toute seule et je ne connais personne...* Trois jours en roue libre devant moi, trois jours désirés, attendus depuis des mois, ça se fête !

Voilà le jour tant attendu et je ne suis pas au meilleur de ma forme. Avez-vous déjà remarqué ça vous ? En fait, nous ne pouvons jamais savoir dans quel état émotionnel nous serons lorsque nous prévoyons des événements longtemps à l'avance, nous sommes des êtres imprévisibles et tellement sensibles, n'est-ce pas ?

Les premiers kilomètres donc, je « mouronne » sur la quatre-voies vers Quiberon, un morceau de Bizet me met les larmes aux yeux, je suis face à moi-même, dans un moment authentique de fragilité.

Peu à peu, je me détends, et lorsque le panneau indique Carnac, j'ai la « celtitude » qui se réveille en moi, un sentiment tout à fait définissable d'appartenance à cette identité bretonne et d'un retour chez moi...



Or je ne suis pas bretonne. J’y ai voyagé avec mes parents, j’ai parcouru avec eux la Cornouailles, le pays de Galles et l’Écosse, j’y suis revenue à vingt ans, seule puis avec Calou, et ces pays m’ont marquée à jamais : l’air que j’y respire, les paysages, la force de la mer et du vent, les maisons blanches et noires, la lande et la bruyère, les ajoncs qui déversent leur coulée dorée sur les talus, j’en suis imprégnée.

Arrivée sur le port de Quiberon avec ma peu discrète valise à roulettes, je goûte les premiers délicieux instants depuis mon départ ; au loin, sur la plage, les petites silhouettes d’enfants qui courent vers l’eau le bob sur la tête, les adultes, l’orteil circonspect sur le rivage, nous sommes le 1<sup>er</sup> juin et il fait un temps magnifique.

